

# DOSSIER PEDAGOGIQUE du spectacle

## STABAT MATER FURIOSA



Crédit photo: Philippe Domain

**Mise en scène :** Emilie Wiest

**Avec** Maud Ivanoff et Aurélie Branger (Violon)

# LE SPECTACLE

## RÉSUMÉ

Deux femmes.

Voix et violon s'entraînent, se heurtent et s'entremêlent dans un long poème-cri contre « l'homme de guerre » et toutes les formes de violence.

Un cri nécessaire, sans concession, brutal et doux, naïf et juste.

Un cri de colère, de révolte et de vie pour continuer à se tenir debout.

Le lieu de la parole est un espace vide, entouré de spectateurs, qui vont être confrontés à cet « Homme de guerre » qui est en chacun de nous.

Les mots et les sons comme dénonciation, comme mémoire, comme souffle d'espoir.

## EXTRAITS

« Il me reste la voix  
contre ce tumulte obscène  
ma voix seule pour que tu l'entendes  
toi qui fais les tumultes  
ma voix qui te récuse et qui implore  
je dirai tout pas de trêve  
pour que ma voix porte aussi haut que ton tumulte »

« je sais mes questions  
n'ont pas de réponses  
et c'est pourquoi je les pose  
pour qu'enfin se taise le discours des effets et des causes »



## L'AUTEUR

**Jean-Pierre Siméon** est auteur de poésie, de roman, de théâtre, critique et enseignant. Son œuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Arthaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998. Il est l'auteur de cinq romans et de livres pour la jeunesse.

C'est Christian Schiaretti, au temps où il dirigeait la Comédie de Reims, qui l'a amené à écrire pour le théâtre. Ensemble ils ont fondé le festival Les Langagières. Jean-Pierre Siméon est auteur associé au TNP de Villeurbanne.

Il a créé en 1986 la Semaine de la poésie de Clermont-Ferrand. Il est directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001, et vice-président de la Fédération européenne des Maisons de Poésie.

Il est par ailleurs très présent en tant que pédagogue dans les écoles et lycées pour faire découvrir la poésie aux plus jeunes. Il parle de cette nécessité de ne pas se satisfaire d'un langage quotidien pour parler des choses profondes dans notre société rapide du zapping et de la communication. Nous avons une langue « haute », qui est celle de la poésie et de la littérature, qui donne le temps à la réflexion, aux nuances, à la profondeur, qui laisse la place à l'intelligence plutôt qu'à la bêtise, et qu'il s'agit de défendre dans ces temps où elle est méprisée.

En mars 2011, il découvre notre spectacle et accueille chaleureusement cette proposition. Il est d'ailleurs à nos côtés à Avignon, à Présence Pasteur le 18 juillet 2013, pour une rencontre avec le public.

## LES ARTISTES

### **Maud IVANOFF, comédienne**

Parallèlement à sa maîtrise de Lettres Modernes, elle se forme au jeu du comédien à l'AIT de Blanche Salant, puis aux Enfants Terribles. Elle crée avec Emilie Wiest la Cie Les Trois Temps en 2003, qui crée plusieurs créations d'auteurs contemporains: *Stabat Mater Furiosa* (de J-P Siméon 2009-17), *Le Nautilus, monologues en camionnettes pour 2 personnes* (treize auteurs ; tournée 2008-15), *Et si je t'aime*, d'après N Renaude (mise en scène Maxime Leroux), et 3 spectacles jeune public. Elles créent ensuite La Compagnie On Nous Marche sur les Fleurs en 2015 qui sort sa première création *Contractions* à la Salle Europe de Colmar (2017).

Par ailleurs elle a travaillé, entre autres, sous la direction de Christophe Cagnolari (*Macbeth Variation, D'où, A peine une sensation*), Thierry Jozé (*La demande en mariage*), Delphine Branger (*La Jeune fille, le diable et le moulin*), Hélène Zidi. Son travail s'oriente également vers l'improvisation théâtrale et vocale, avec l'ensemble pluridisciplinaire *Anitya*, la Cie chorégraphique "Les Ouvriers de possible". A l'écran, elle apparaît dans divers courts et longs métrages, pubs, films. Elle a travaillé avec Alain Corneau, Grégory Tudela, Olivier Venturini, Sébastien Cirade, Virginie Wagon, Séverine Mathieu et Jean-Marc Gosse. Parallèlement, elle considère la pédagogie comme un aspect indissociable de son art : comment par la pratique de cet art, questionner le monde et sa place dans ce monde, avec une approche sensorielle, émotive et corporelle. Elle encadre de nombreux ateliers en milieux scolaires, propose des stages d'improvisation, des stages "voix" pour adultes (INA), etc. Elle pratique également le théâtre-forum depuis 2010.

### **Aurélié BRANGER, violoniste :**

Elle a mené parallèlement ses études de violon (Premiers Prix de violon et de musique de chambre des Conservatoires la Ville de Paris) et une formation musicologique, qui a abouti à un DEA à l'Université de la Sorbonne et à un DFS d'Analyse et Esthétique du CNSMDP. Multipliant les expériences musicales au sein de diverses formations classiques ou contemporaines, elle fait également partie du groupe de musique klezmer *Tsiganesh Gang*, et de l'ensemble pluridisciplinaire *Anitya*.

Elle collabore régulièrement avec des compagnies théâtrales : c'est en 2004 lors de la création de *La Jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py (mise en scène D. Branger) qu'elle rencontre Maud Ivanoff, et qu'elles décident ensemble de poursuivre leur collaboration.

Titulaire du Diplôme D'État d'enseignement artistique, Aurélié Branger enseigne le violon et la formation musicale au Conservatoire de Sarcelles depuis 2006, auprès d'un public d'enfants et d'adolescents. Elle coordonne de nombreux projets musicaux et pluridisciplinaires qui se jouent chaque année à Sarcelles et dans sa région.

En 2014 elle devient médiatrice culturelle pour l'ensemble baroque *Les Talens Lyriques*, et intervient alors sur l'ensemble de leurs actions pédagogiques (classe orchestre, répétitions commentées, ateliers...) auprès de collégiens parisiens.

### **Emilie WIEST, metteur en scène**

Comédienne de formation, elle poursuit en parallèle ses deux activités de comédienne et metteur en scène. Depuis 2005, elle a réalisé plusieurs mises en scène : *Soie* d'Alessandro Baricco (2005), *Les pas perdus*, de Denise Bonal (2007), *Le Rêve des hommes volants* (2008), *The Great Disaster*, de Patrick Kermann (2014), *Le Temps de Planck*, de Sergi Belbel (2015), *Histoire de Bobby*, de Catherine Zambon (2015), *A tous ceux qui*, de Noëlle Renaude (2017). Parallèlement, elle a co-mis en scène avec Maxime Leroux les pièces *Eva*, *Gloria*, *Léa* de Jean-Marie Piemme, *Avant-Après*, de Roland Schimmelpfennig et *Le rêve d'Alvaro*, d'Eudes Labrusse en 2006 (dans le cadre d'une école professionnelle d'art dramatique).

## LA MISE EN SCENE

Ce texte ressasse, cogne, agace ce que chacun de nous ressent face aux barbaries que les guerres font naître. Nous serions tous, peut-être, capables de ces atrocités ? Face à cette question qui nous taraude, choisir la fureur et le cri, plutôt que la peur et le silence. Se rassembler et dire l'horreur, la bannir, lui jeter le sort de notre foi commune en l'homme. Et communier, faire cela ensemble.

C'est cette évidence de la communion qui nous a amené au rapport tri-frontal : placer les spectateurs autour de nous, pour être au plus proche d'eux, dans une adresse simple et dépouillée. Le dispositif est léger, pouvant s'installer partout (dans un théâtre, mais aussi en appartement, en galerie de peinture, en librairie, en salle de classe ...), poursuivant ainsi cette démarche militante : donner vie à ce texte essentiel et poétique là où on ne l'attend pas. Ici nul artifice mais la voix et la musique dans un espace central, comme lieu de rencontre entre le théâtre et ses spectateurs, et entre les spectateurs eux-mêmes: ne pas être simplement témoin muet, mais se réunir pour dire ensemble, se rendre compte de notre nombre, de notre force, de notre responsabilité.

Dire cette parole avec un duo voix / violon est apparu comme une évidence. Le violon est un instrument proche de la voix humaine. Mais son langage n'est pas le même. Là où la voix se casse, le violon exulte, là où la voix rit, le violon pleure, là où les mots engendrent des images, le violon ferme les yeux, là où la parole ne veut pas aller, le violon ouvre les portes... Le violon est une tour de Babel entre le texte, l'émotion impossible qu'il génère et le monde. Celui des hommes et celui de l'univers. Celui des vivants et celui des morts.

## INTENTIONS-THEMATIQUES

**La guerre** nous semble loin... Les dernières guerres sur notre territoire datent de plus d'un demi-siècle, pourtant chaque région française est pétrie de monuments aux morts, de lieux historiques où ont eu lieu des drames de guerre, et chaque famille porte des histoires de réfugiés, de résistants, de militaires.

Et pourtant, depuis le **7 janvier 2015 et l'attentat de Charly Hebdo**, il y a quelque chose de nouveau dans l'air : la violence barbare qui s'est exprimée à plusieurs reprises lors d'attentats en France, nous plonge dans une nouvelle ère de violence et de peur. Nous n'y pensons pas tous les jours, mais il suffit d'un frémissement, d'une sirène insistante, d'un cri inattendu pour que quelque chose se serre à l'intérieur de nous. Sommes-nous en guerre ?

Qu'est ce qui nous rend violent ? Comment naît un conflit ? Dans nos vies, quand et où commence la violence ?

Que faire : fermer les yeux et les oreilles ? Rester témoin d'injustices, et pleurer en silence ? Essayer de les comprendre, de les justifier au nom de... quoi : la vengeance ? la paix ? la religion ? l'ordre du monde ? Ou intervenir ? Devenir terroriste contre le terrorisme ? Comment panser les maux et les souffrances ?

Comment **vivre ensemble** dans la paix ?

Peut-on justifier la violence ? Qu'est ce que c'est qu'une personne qui se tient debout et ose dire non à ce processus de violence ? A-t-on raison de se mettre en colère devant l'insupportable ? Quand les mots ne suffisent pas : comment dire avec le corps ? comment dire avec la musique ? Que transmet-on à nos enfants pour qu'ils survivent dans ce monde : la loi du plus fort ? la tolérance, la douceur ? Est ce que cela suffit ?

C'est toutes ces questions que soulève ce spectacle, et que nous souhaitons aborder avec les plus jeunes, d'une part en tant que spectateurs, dans la découverte de ce spectacle, mais aussi au travers d'ateliers autour du spectacle où nous pourrions interroger ces thématiques.

# RENCONTRES PEDAGOGIQUES

Etant donné les thématiques de la pièce évoquées ci-dessus, nous pouvons intervenir à partir de la **4ème, jusqu'à la fin du lycée.**

Le projet s'articule en deux étapes :

- assister au spectacle
- participer aux modules de rencontre avec les artistes, qui peuvent avoir lieu en amont ou en aval du spectacle.
- 

*Le spectacle peut être vu dans une salle de spectacle, ou dans n'importe quel espace suffisamment grand pour installer jusqu'à 90 chaises en U (jusqu'à 90 spectateurs pour une séance). Nous sommes autonomes en lumières et décors. Le spectacle peut être joué deux fois dans la même journée. Nous proposons un tarif spécifique pour le jouer dans l'espace scolaire s'il n'y a pas de représentations accessibles hors temps et espace scolaire possible.*

Nous proposons deux modules d'intervention :

***(En complément de ces propositions, nous restons à l'écoute des besoins des professeurs et sommes tout à fait ouvertes à construire un module spécifique, imaginé ensemble.)***

## **A Sensibilisation du jeune spectateur (module de 3 à 12h/ classe) :**

Les artistes interviennent en amont ou en aval de la représentation, auprès d'un ou plusieurs groupe(s), pour questionner les thématiques du texte à travers un atelier de pratique artistique. Thème au choix :

Lien texte / musique, Etat de corps des émotions (la colère, la peur, la joie, la tristesse), le duo (combat ou soutien, concurrence ou entre-aide), dire ce texte poétique et violent à la fois (travailler sur des très courts extraits de texte), travail musical et sonore

Comédienne, musicienne et/ou metteur en scène interviennent pour parler de la représentation et pour proposer un atelier-découverte.

## **B Atelier de création autour du spectacle (module de 24h / classe)**

Les artistes interviennent auprès d'une classe, en amont et/ou en aval de la représentation, pour questionner les thématiques du texte, le rapport texte / musique, la mise en scène et les métiers artistiques, en faisant participer les élèves à tout le processus de création, de la découverte d'un thème jusqu'à la présentation d'un spectacle (30 min environ) en fin de parcours.

Nous travaillerons à partir d'extraits du texte (ou d'autres textes sur les mêmes thématiques si le besoin ou l'envie s'en fait sentir), pour explorer différentes façons de l'interpréter : l'incarnation d'un personnage, la lecture chorale, des chœurs scandés ou chantés, des duos texte/accompagnement sonore, des tableaux plus abstraits et corporels pour questionner le désaccord, le conflit, l'exclusion, la violence.

Ce travail s'effectue en partenariat avec un professeur qui souhaite accueillir ce projet dans sa classe, pour **24 heures d'atelier** réparties en deux fois 12h dans l'année ou sur un trimestre (par exemple 4 matinées de 3h sur une semaine, deux fois dans l'année) Le professeur sera amené à soutenir et travailler autour du projet avec ses élèves entre les ateliers, il sera garant de la continuité du travail. Comédienne, musicienne et metteur en scène se relayeront sur ces deux périodes pour travailler différents aspects du projet.

La restitution finale pourra être proposée dans le cadre strict de l'école (devant les autres élèves) ou être élargie à un public plus vaste selon les lieux, les envies et les moyens techniques.